



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture

ÉLEVAGE
DURABLE EN
AFRIQUE
2050

*Transformation du secteur
de l'élevage*

BURKINA FASO

Que révèlent les projections à long terme?



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

Avec le soutien financier de USAID

**ASL
2050**

1. Introduction

L'Afrique est au centre de bouleversements simultanés et substantiels, sans précédent sur les plans: population, urbanisation, économique, politique et transitions technologiques. L'ONU prévoit qu'en 2050, la population africaine, de 1,2 milliards aujourd'hui, atteindra 2,5 milliards et que 56 pour cent de la population vivra dans des zones urbaines, vis-à-vis de 40 pour cent aujourd'hui (ONU, 2017 et 2018). Le produit intérieur brut, actuellement à USD 4,7 milliards de dollars, est estimé à presque tripler d'ici 2050 (FAO, 2018), résultant en une augmentation de pouvoir d'achat pour les consommateurs africains. Une classe moyenne émergente soutiendra la démocratisation du continent, renforçant encore la croissance économique et le développement (BAD, 2011). Les infrastructures de base et les communications seront plus en plus accessibles, permettant à l'Afrique de profiter du développement de la technologie et, dans le meilleur des cas, d'utiliser la technologie pour se propulser sur certains de ses défis actuels et émergents (Swarth, 2011).

Ces transitions rapides auront des implications majeures pour le secteur agricole africain, qui sera mise au défi de fournir des aliments à prix abordable, nutritifs et sans danger pour une population de plus en plus riche et plus urbaine. En référence à d'autres régions, l'agriculture africaine subira deux transformations structurelles majeures dans les prochaines décennies.

La première est que, si la quantité et la valeur de la production agricole va augmenter, la contribution du secteur au PIB et à l'emploi se réduira. Actuellement, pour l'Afrique subsaharienne et l'Afrique du Nord, l'agriculture représente respectivement 17,5 et 11,7 pour cent du PIB et contribue 57 et 22,3 pour cent de l'emploi total. Dans les pays à revenu élevé, ces indicateurs sont moins élevés. (WDI, 2018). La deuxième transformation est que le bétail va devenir l'un des plus importants secteurs de l'agriculture en termes de valeur. Aujourd'hui, le secteur représente 25 pour cent de la valeur ajoutée agricole en Afrique et respectivement 55 pour cent et 67 pour cent en Amérique du Nord et en Europe de l'Ouest (FAOSTAT, 2018).

La raison est que, au fur et à mesure du développement économique, les consommateurs de plus en plus à l'aise vont s'éloigner un régime principalement à base de céréales et commencer à acheter des protéines de haute valeur qu'offrent les viandes, le lait et autres produits d'origine animale, ainsi que des fruits et légumes. Cette tendance dans le modèle de consommation des aliments d'origine animale, souvent appelée révolution de l'élevage (Delgado *et al.* 1999), affectera profondément le développement de l'élevage africain dans les décennies à venir.

Cette note présente les projections à long terme des principales variables socio-économiques de l'élevage au Burkina Faso, pour la période 2015-2050, selon les estimations de la FAO (*Global Perspective Studies*) (encadré 1). Les projections pour un développement durable et la trajectoire de développement inégal (qui ne sont pas présentés ici), sont légèrement différentes, mais les tendances générales restent les mêmes. À long terme, les projections ne reflètent pas l'orientation de la politique actuelle, car elles se basent sur les forces fondamentales qui sous-tendent la croissance et la transformation de la société. Cependant, en identifiant les opportunités et les défis associés aux tendances à long terme de l'élevage, ces projections fournissent une pièce essentielle de l'information aux décideurs pour la conception des stratégies et des politiques nationales. Par exemple, les preuves d'une demande croissante en aliments d'origine animale indexent d'une part, une occasion propice au développement agricole, par le biais de la création d'emplois le long de la chaîne des valeurs des filières animales. D'autre part, la preuve d'une augmentation des productions animales devrait attirer l'attention sur les menaces de l'élevage sur l'environnement, la santé publique, (mauvaise

gestion du fumier et des eaux usées, l'émergence des zoonoses à potentiel pandémique et la prolifération des agents pathogènes pour fait de la résistance aux antimicrobiens).

La section suivante présente les tendances 2015-2050 dans les pilotes de transformation du secteur de l'élevage au Burkina Faso, dont la croissance démographique, l'urbanisation et le PIB par habitant.

Les Section trois et quatre examinent l'évolution de la demande et l'offre des principaux produits animaux, ainsi que de la population animale sur la période 2015-2050. La Section 5 résume les principales preuves et suggère que les décideurs devraient s'appuyer sur des projections à long terme pour découvrir comment un secteur de l'élevage transformé affectera la société, les moyens de subsistance, l'environnement et la santé publique. Cela permet d'anticiper sur les évidences futures et les nouveaux défis et de prendre les décisions idoines pour développer le secteur de l'élevage de manière durable à long terme.

Encadré 1. La trajectoire de développement régulière

Dans une trajectoire de développement régulière, l'avenir se dessine selon les tendances globales socio-économiques, technologiques et environnementales semblables à celles qui ont été observés historiquement.

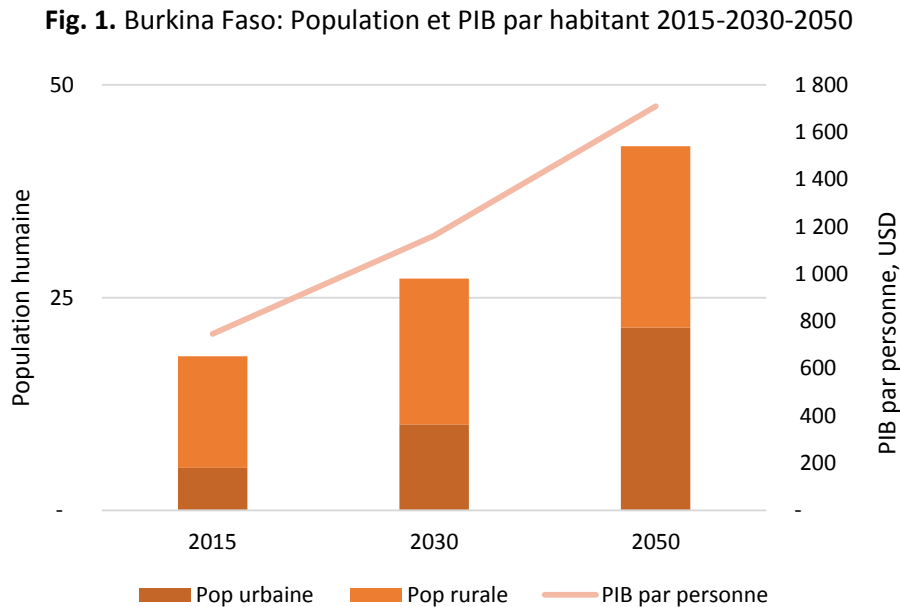
La croissance démographique en Afrique subsaharienne est élevée, pendant que les augmentations de revenu par habitant restent modérées. Des inégalités persistantes remettent en cause la cohésion sociale, avec un taux de chômage moyen élevé. Les conflits locaux persistent au milieu d'une instabilité internationale plus large. Les pays en développement peinent à fournir une éducation de qualité à la population, et l'accès aux services de soins de santé reste un défi. Les tendances actuelles de la pauvreté modérée à extrême sont maintenues, avec une modeste amélioration de la sécurité alimentaire. En ce qui concerne l'alimentation, il y a un changement marginal vers la consommation d'aliments plus nutritifs et transformés, les consommateurs éprouvent une volonté limitée de payer pour les services environnementaux. Les pertes et les déchets alimentaires continuent au rythme actuel.

Des terres agricoles s'étendent et il y a de modestes gains dans la productivité agricole. L'innovation est en grande partie générée par le secteur privé, avec des avantages limités pour les petits exploitants et les rendements sont diversement affectés par les changements climatiques. La déforestation se poursuit à son rythme continu, la dégradation des terres n'est que partiellement traitée, tandis que la valorisation de l'eau s'améliore et l'absence de changements majeurs dans les technologies de l'eau conduit à l'émergence de plus de stress hydrique pour le pays. La séquestration de GES est limitée, et les émissions de GES provenant de l'agriculture contribuent à une augmentation moyenne de la température de 0,8 à 1,8 ° C en 2050 par rapport à la période 1986-2005.

2. Les moteurs de la transformation

La demande en aliments d'origine animale dans un pays est influencée par trois facteurs majeurs. La première est la population humaine: plus la population est grande, plus la demande en produits animaux et de tous les autres produits alimentaires et non alimentaires et services le sera aussi. Le second est revenu par habitant, car le pouvoir d'achat des consommateurs est positivement associé à la consommation d'aliments d'origine animale. Toutefois, une fois que les besoins nutritionnels sont satisfaits, toute nouvelle augmentation de revenu ne se traduit

pas nécessairement par une consommation accrue de calories et de protéines. Le troisième facteur est l'urbanisation. Les citoyens sont généralement plus aisés que les ménages ruraux et peuvent allouer une part plus importante de leur budget pour acheter des produits alimentaires «de luxe» du fait que la disponibilité d'infrastructures et d'équipements assurant la chaîne de froid (énergie électrique), permet le stockage de produits périssables, comme le lait et la viande (Satterthwaite *et al.*, 2010).



Source: ONU 2017, 2018; FAO, 2018

Les facteurs de changement radical de la demande en aliments d'origine animale sont prévisibles pour les prochaines décennies en Burkina Faso. Au cours des 35 dernières années, de 1980 à 2015, la population du Burkina Faso a augmenté de plus de 10 millions passant de 7,2 à 18 millions de personnes. Dans les 35 prochaines années, elle devrait augmenter de plus de 14 millions et dépasser 42 millions de personnes en 2050 (ONU, 2017). Environ 8,8 et 27,5 pour cent de la population du Burkina Faso vivaient dans les zones urbaines respectivement en 1980 et en 2015. Les projections indiquent que, d'ici à 2050, c'est 50,2 pour cent de la population qui vivra en milieu urbain, soient 21 millions personnes contre 5 millions aujourd'hui (ONU, 2018). Ouagadougou, la plus grande ville du pays, avec une population de 2,2 millions de personnes en 2015 et un accroissement annuel moyen de 100 000 à 110 000 personnes par an (JP. GUENGANT 2006) prévoit d'accueillir près de 6 millions de personnes en 2050. On estime que le PIB par habitant, base du pouvoir d'achat du consommateur, augmente d'environ 27,5 USD par habitant chaque année, soit une augmentation de plus du double entre 2015 et 2050.

3. Projection de la demande en aliments d'origine animale

La croissance démographique, l'urbanisation et des gains de revenu réel par habitant au Burkina Faso se traduiront par une augmentation de la demande en produits animaux. La Fig. 2 présente des données sur les tendances de consommation de certains produits animaux de grande consommation:

- Agrégat de la consommation, telle que mesurée par le volume actuel (2015) et projeté du niveau de consommation de produits d'origine animale en 2030 et 2050.

- Croissance de la consommation, telle que mesurée par la variation relative des taux d'accroissement annuel de la consommation entre 2015 et 2050.

Dans les 35 prochaines années, la consommation globale de tous les produits de l'élevage augmentera d'environ 216 pour cent et plus du triple pour la viande bovine, de volaille et de porc, bien que partant d'une base faible pour cette dernière (37 800 tonnes). La demande annuelle globale augmentera de 2,9 pour cent pour le lait à 4,1 pour cent pour la volaille et le porc, engendrant des augmentations importantes en termes de volume. Par exemple, les consommations de lait et de viande bovine augmenteront respectivement de 176 et 290 pour cent au cours des 35 prochaines années, avec une consommation totale estimée à près de 1 303 000 tonnes de lait et 516 400 tonnes de viande bovine en 2050. Ces augmentations de la demande de produits animaux représentent une opportunité majeure pour les éleveurs pour développer leur entreprise. Au niveau sociétal plus large, elles sont l'occasion pour une croissance de l'agriculture qui prend en charge le développement solidaire et durable.

Fig. 2. Burkina Faso: Projection de la consommation des produits animaux (2015-2030-2050)

	Consommation estimée, 000 tons			Taux de croissance, 2015-2050	
	2015	2030	2050	pourcentage	annuel
Lait	472,7	818,7	1303,2	176%	2,9%
Viande de boeuf	132,3	256,6	516,4	290%	4,0%
Mouton et chèvre	58,6	106,7	207,0	253%	3,7%
Volaille	46,0	89,3	186,0	304%	4,1%
Oeufs	51,2	92,4	161,4	215%	3,3%
Porc	37,8	72,6	152,9	304%	4,1%

Source: FAO, 2018

4. Projection de l'approvisionnement en aliments d'origine animale

En réponse à la demande croissante pour les aliments d'origine animale, les éleveurs du Burkina Faso consentiront des investissements afin d'accroître la production et la productivité. Dans une trajectoire de développement habituel du commerce comme de nos jours, on estime que la production de viande et de lait augmentera de 54 et 110 pour cent respectivement, entre 2015 et 2050.

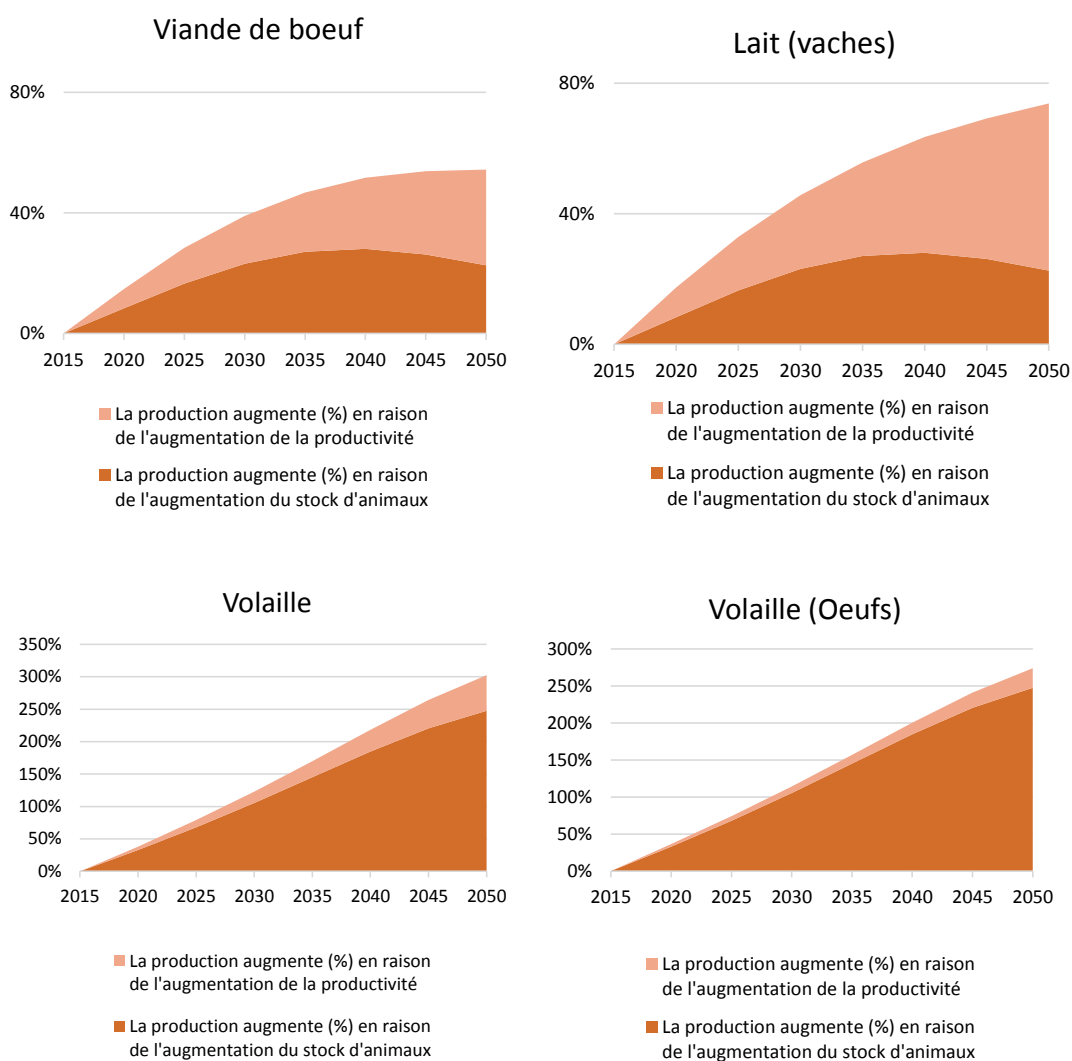
La production de viande de petits ruminants augmentera d'un minimum de 120 pour cent et celle de la volaille de plus de 302 pour cent, avec des taux de croissance annuels allant de 2,1 à 4,1 pour cent. La production augmentera légèrement moins vite que la demande, garantissant ainsi des prix plus rémunérateurs aux éleveurs investisseurs et améliorant ainsi la balance commerciale viande et lait du Burkina Faso, et le pays restera exportateur net d'animaux vivants, en particulier vers les pays du littoral de l'espace CEDEAO.

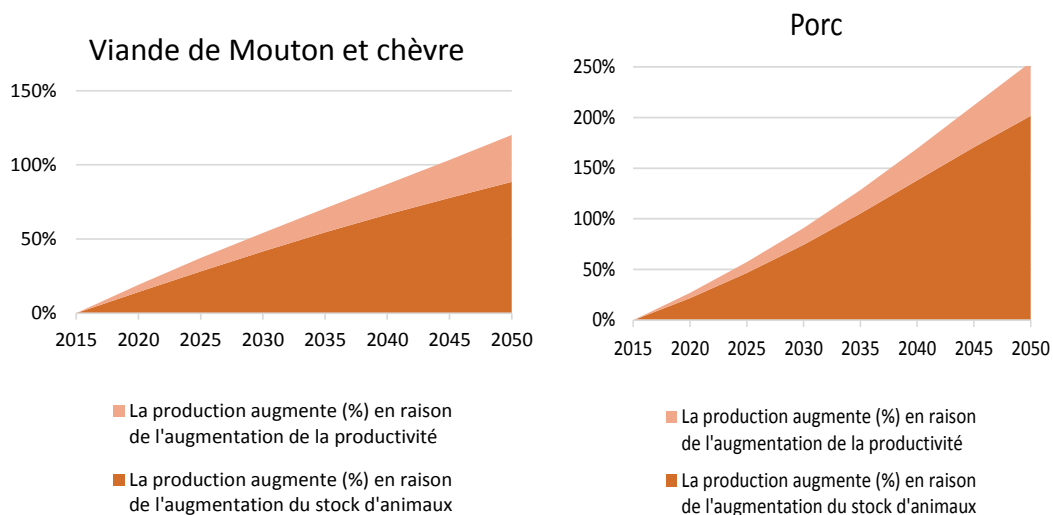
Fig. 3. Burkina Faso: Projection des productions animales (2015-2030-2050)

	Production estimée, 000 tons			Taux de croissance, 2015-2050	
	2015	2030	2050	pourcentage	annuel
Lait	411,7	628,6	864,4	110%	2,1%
Viande de boeuf	121,0	168,2	186,8	54%	1,2%
Mouton et chèvre	58,4	90,0	128,6	120%	2,3%
Volaille	56,2	125,4	226,3	302%	4,1%
Oeufs	86,4	185,0	323,1	274%	3,8%
Porc	40,2	76,7	142,5	255%	3,7%

Source: FAO, 2018,

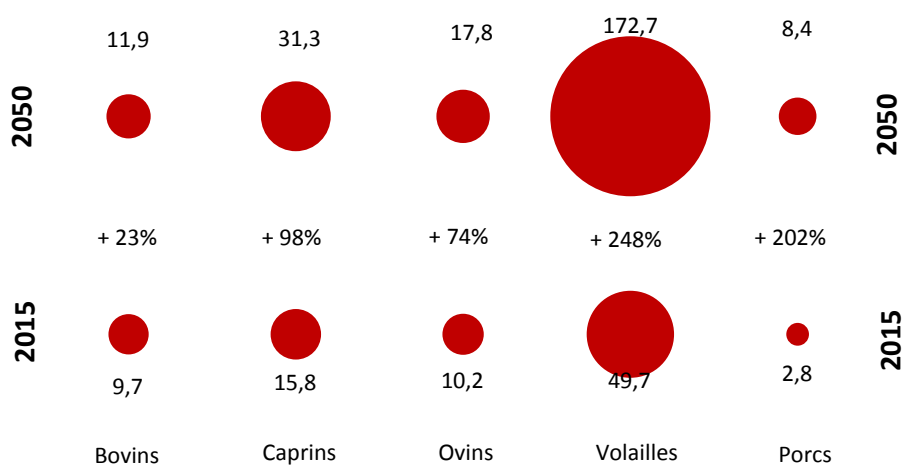
Fig. 4. Burkina Faso: Déterminants des changements relatifs (%) de la production (2015-2050)





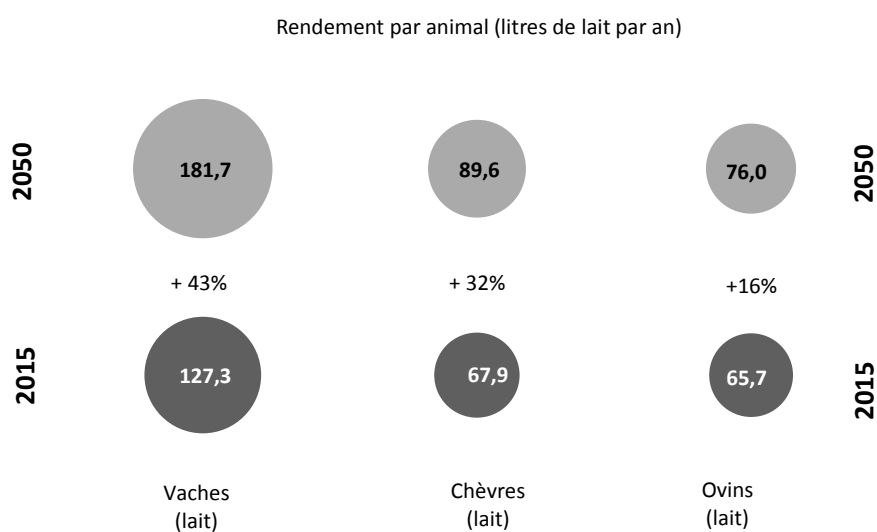
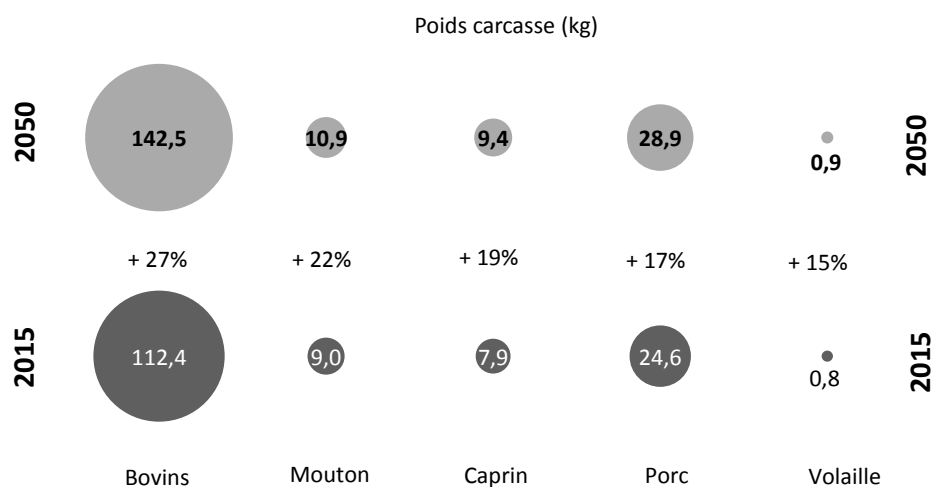
Les augmentations de la production animale sont le résultat d'une plus grande population animale et de l'amélioration de la productivité (Fig. 4). Comme l'estimation de l'augmentation de la productivité à long terme est difficile compte tenu de ses multiples déterminants, la Fig. 5 présente des changements estimés dans la population animale entre 2015 et 2050 pour une trajectoire de développement habituel du commerce. Ceux-ci ont été estimés en supposant le même taux de croissance de population animale des deux dernières décennies et avec la constante année de référence pâturages et parcours, à condition que la capacité de charge des terres n'atteint pas sa limite supérieure.

Fig. 5. Burkina Faso: actuelle et projection du cheptel par espèce, 2015-2050



Pour toutes les espèces de bétail, les stocks auront presque triplé dans les 35 prochaines années, passant d'un minimum de 22 pour cent pour les bovins à un maximum de 247 pour cent pour la volaille. En chiffres absolus, entre 2015 et 2050, la population de volaille va augmenter de plus de 120 millions, passant d'environ 50 millions à plus de 172 millions, et la population de bovins augmentera de plus de 2 millions, de 9,7 à 11,9 millions. Ces chiffres suggèrent une pression accrue de l'élevage sur les ressources naturelles, en raison de la demande de nourriture et d'eau pour les animaux et des défis grandissants pour l'environnement et les interfaces de bétail-santé humaine.

Fig. 6. Burkina Faso: Productivité actuelle et estimée de l'élevage par produit, 2015-2050



La productivité de l'élevage devrait également s'accroître au cours des 35 prochaines années. Les deux paramètres clés de la productivité de l'élevage que sont le poids carcasse et le volume de lait, varient largement selon le système de production, les niveaux de productivité estimée devraient être considérés comme la moyenne des augmentations de la productivité du pays et reflètent aussi les évolutions dans l'ensemble des systèmes de production. Au Burkina Faso, le poids carcasse bovin avec une augmentation de +27 pour cent entre 2015 et 2050, sera la productivité la plus élevée et la volaille enregistrera la plus basse hausse (+15 pour cent). L'accroissement de la productivité de lait sera plus élevé pour la vache (+43 pour cent) contre respectivement +2 et +16 pour cent respectivement pour la chèvre et la brebis.

Ces estimations sont compatibles avec des trajectoires de développement comme au Brésil, en Chine et en Inde. Au cours des 35 dernières années, la productivité bovine du Brésil a augmenté de 35 pour cent et de la productivité de la volaille chinoise de 26 pour cent entre 1980 et 2005. En raison de l'opération Flood programme, la productivité en lait de l'Inde a augmenté de 64 pour cent. Les augmentations les plus élevées ont été enregistrées chez la bufflesse et les petits ruminants laitiers (FAOSTAT, 2018).

5. Résumé et Conclusion

Avec une population, de plus croissante et de plus en plus riche, urbanisée et plus exigeante en aliments d'origine animale de plus grande qualité, le Burkina Faso devra dans les décennies à venir en conséquence faire face à une transformation profonde de son élevage. Les chiffres parlent d'eux même: entre 2015 et 2050, la population du Burkina Faso augmentera d'environ 14 à presque 43 millions et le PIB va presque tripler. La demande en produits animaux augmentera, avec une consommation en viande bovine, volaille, porcine presque triple. Les producteurs répondront en accroissant leur stock de bétail et en investissant dans les technologies d'amélioration de la productivité. On estime que, d'ici à 2050, la production de lait et de viande bovine augmentera respectivement de 110 et 54 pour cent, et la production de volailles de plus de 302 pour cent. Le stock permanent de bétail passera de 88,2 à plus de 242 millions, avec une population bovine passant de près de 9 à plus de 12 millions de têtes et l'effectif de volaille d'environ 50 millions à plus de 172 millions d'oiseaux.

Les projections disponibles suggèrent que le secteur de l'élevage du Burkina Faso passera par des changements énormes dans les décennies à venir. Ces projections fournissent des détails sur le comment un secteur de l'élevage transformé accroîtra la disponibilité en aliments pour animaux, affectant ainsi l'environnement, la dynamique homme-animal-écosystème et créant de nouveaux défis pour l'environnement et les menaces pour la santé. Certaines maladies zoonotiques émergentes, peuvent également posséder un potentiel pandémique et ajouter aux risques de salubrité des aliments existants et la prolifération des agents pathogènes de la résistance aux antimicrobiens. En effet, des facteurs imprévisibles de société, tels que l'efficacité future du système de gouvernance et de l'intégration de l'économie, permettront de déterminer si et comment le secteur de l'élevage se développera le long d'une trajectoire durable. Lorsque l'incertitude occupe une place importante, les projections à long terme peuvent servir comme entrée pour articuler des scénarii alternatifs de systèmes d'élevage à long terme afin d'orienter les décisions politiques. Les scénarii sont des "histoires de plusieurs contrats à terme, de l'attendu générique, aux formes qui sont analytiquement cohérentes et imaginativement engageantes (Bishop *et al.*, 2007, p. 5).

Ils sont construits au moyen de processus multipartites qui rassemblent et traitent de “véritables informations, connaissances et informations sur des réalités futures, les hypothèses et les “analyses” du passé projetées vers l’avenir” par opposition à la projection de données “anciennes” (PNUD, 2017). En explorant les alternative plausibles à venir des systèmes de production animale en termes de nombre d’animaux, de technologies et de pratiques d’élevage, de dimensions de santé publique et de l’environnementale, les scénarii de systèmes d’élevage peuvent aider les décideurs à formuler des politiques qui, en toutes circonstances, prennent en charge des voies de transformation qui améliorent les moyens de subsistance, sont écologiquement viables et sauvegardent la santé des humains et des animaux.

Références

- BAD, 2011. *L'Afrique des années 50 fois la voie d'une croissance Inclusive*. Tunis: Banque africaine de développement.
- L'évêque P., Hines A., Collins T. 2007. L'état actuel de l'élaboration de scénarios: un aperçu des techniques. *Prévoyance*, 9 (1): 5-25.
- C. Delgado, M. Rosegrant, H. Steinfeld, S. Ehui, Courbois, c. 1999. *Bétail jusqu'en 2020 – la prochaine révolution alimentaire*. Alimentation, Agriculture et environnement document 28. IFPRI, Washington D.C.
- FAO, 2018. *L'avenir de l'alimentation et l'agriculture: scénarios pour les voies de développement alternatif à l'horizon 2050*. À paraître, Rome: FAO.
- FAOSTAT, 2018. Consulté le 26 juin 2018. Rome: la FAO.
- Hoorweg D., pape K. 2014. *Parcours socio-économique et la répartition régionale des 101 plus grandes villes du monde*. Travail de l'Institut mondial de villes Paper n° 04. Toronto: University of Toronto.
- Satterthwaite D., McGranahan, G., ch. Tacoli 2010. Urbanisation et ses conséquences pour l'alimentation et l'agriculture. *Philosophical Transactions of the Royal Society B* 365: 2809-2820.
- Swarth D., 2011. *Futures de la technologie de l'Afrique: trois scénarios*. Les papiers de Pardee n° 14. Université de Boston.
- LE PNUD 2017. *L'Afrique et la prospective: Futures en développement de mieux*. Centre mondial du PNUD pour l'Excellence de la fonction publique. Singapour: le PNUD.
- NATIONS UNIES 2018. *World Urbanization Prospects*. New York: Nations Unies.
- NATIONS UNIES 2017. *World Population Prospects*. New York: Nations Unies.
- WDI, 2018. Indicateurs de développement de la Banque mondiale, consulté le 26 juin 2018. Washington D.C., Banque mondiale.
- JP GUEGANT 2006 Evolution passée et future de la population de Ouagadougou.



Some rights reserved. This work is available under a [CC BY-NC-SA 3.0 IGO](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/) licence